

LE QUARTIER DE LA RECORNE À LA CHAUX-DE-FONDS

UNITÉ DE STYLE POUR MATURATION LENTE



Construites sur une période d'une trentaine d'années sur un terrain de la Ville de La Chaux-de-Fonds, les maisons mitoyennes de ce quartier ont été conçues par le même architecte. Imaginées selon des critères constants qui n'ont pas vieilli, elles offrent aux habitants l'impression de vivre dans un village d'esprit contemporain.

TEXTE: LAURENCE CARDUCCI
PHOTOS: THOMAS JANTSCHER

En 1970, la Ville de La Chaux-de-Fonds avait prévu d'édifier des immeubles d'appartements dans ce grand pré au plan irrégulier situé en hauteur, à l'ouest du centre. Finalement, c'est la construction de villas mitoyennes groupées par trois, quatre ou six qui a prévalu. Durant trente ans, les constructions réalisées par l'architecte Georges-Jacques Haefeli se

sont succédé au fur et à mesure des demandes, avec une ou deux séries de villas par année. Aujourd'hui, 73 familles s'y sont installées et réalisent leur idéal: vivre ensemble tout en préservant une forme d'indépendance. Ces maisons favorisent une vie sociale spontanée. Les habitants forment de petites communautés qui fonctionnent bien. Chaque bloc est entouré

d'un terrain et personne n'éprouve le besoin de clôtures. Les premières constructions mises en vente ont d'emblée obtenu du succès. Les dernières s'achèvent actuellement. Les espaces verts ont été préservés au maximum et sont diversement utilisés.

Le principe étant d'offrir des habitations à un prix accessible, la Ville a cédé les terrains en droit de superficie. Le mode de construction et les matériaux utilisés (bois et béton) ont également permis de réduire les coûts. Les premiers acquéreurs étaient principalement des enseignants. Les Chaux-de-Fonniers ont d'ailleurs désigné ce secteur sous le sobriquet de «Pionville». Au départ plutôt

Rien ne doit occulter la sensation d'espace et le passage de la lumière. Ces maisons, conçues selon un principe d'économie à la construction, s'offrent librement le luxe des volumes et de l'éclairage naturel.



Aucune paroi ne vient entraver la circulation entre les pièces dans la zone diurne.



L'utilisation du bois apporte vitalité et chaleur à la cage d'escalier tout en légèreté.



minimalistes, les maisons ont évolué vers davantage de confort. Elles proposent aujourd'hui deux salles de bains et un chauffage par le sol. Le quartier est chauffé à distance ainsi que le centre de La Chaux-de-Fonds.

AVANT TOUT DE L'ESPACE

Le quartier s'est construit sans plan préalable, à l'exception des routes de desserte. L'unité de style étant donnée par le même concept de base, chaque groupe d'habitations s'est installé sur le terrain disponible selon le principe des villages d'autrefois. La diversité topographique du terrain a entraîné de nombreuses variations du projet, ce qui a permis d'éviter un effet par trop répétitif. De même, les rapports visuels avec le paysage et l'ensoleillement ont dicté l'orientation des groupes.

La disposition très aérée des « chaînes » de villas mitoyennes est très appréciée. Cette notion de spatialité est également privilégiée dans la disposition intérieure, même si les surfaces sont relativement modestes.

Vue de l'escalier et de l'espace de communication entre le séjour, la cuisine et l'entrée.



Elles offrent 140 m² d'habitation. «Pour moi, la façade est tout à fait secondaire, déclare l'architecte de cet ensemble. Ce qui compte, c'est de dilater l'espace de vie, d'imaginer des circulations et des variétés de lumières.» Une galerie donnant sur la pièce de séjour contribue à cette sensation d'espace et sert de place de travail ou de jeu. La présence d'une cheminée souligne la symbolique du foyer tout en jouant son rôle d'hospitalité.

L'orientation des maisons toutes dirigées vers la meilleure source lumineuse n'impose pas un alignement strict. Les différences topographiques du terrain ont été respectées et permettent une implantation diversifiée.



L'impression de liberté et d'espace se retrouve à l'extérieur. La distance entre les maisons permet de créer des relations de voisinage agréables. Personne n'éprouve le besoin d'une clôture.

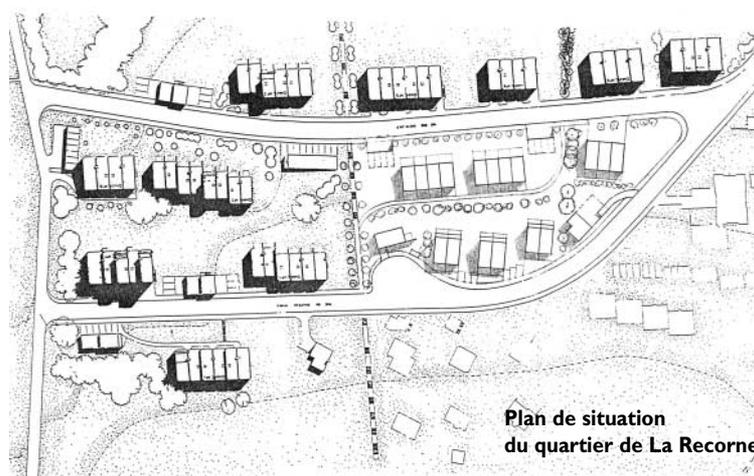


LES RETOUCHES FAMILIALES

Conçues au départ pour de jeunes couples, les maisons ont évolué avec la famille. Les enfants partis, des cloisons ont été retirées à l'étage et la chambre des parents a pris de l'envergure. Des adaptations qui sont réalisables aisément, car il n'y a pas de murs porteurs à l'intérieur, hormis autour de la cellule sanitaire. Conçues d'une manière très simple, les maisons de trois étages sont structurées par des murs porteurs en béton. Les lames de béton



Les façades-rideaux sont réalisées en bois avec un revêtement en Eternit. Les lames de béton encadrant chaque façade créent un rythme d'ensemble. Tous les matériaux sont apparents.



Plan de situation du quartier de La Recorne.

Chaque habitation comprend trois étages et donne largement sur l'extérieur côté soleil par la terrasse du rez-de-chaussée et le balcon du premier étage.

encadrant chaque façade créent un rythme d'ensemble. Les parois intérieures et les façades-rideaux sont réalisées en bois, avec un revêtement en Eternit. Tous les matériaux sont appa-

rents. Chaque habitation est orientée au sud et possède deux accès : une entrée au nord et une sortie sur la terrasse et le jardin au sud. Les garages sont groupés et partiellement enterrés.

DES PRIX ABORDABLES

Le choix des matériaux a permis des constructions au prix de base raisonnable. L'acquisition du terrain en droit de superficie a également rendu accessible une maison pour une famille au revenu moyen. Les premières villas réalisées en 1971 ont été vendues à 130 000 francs. Le prix actuel, justifié par la très forte hausse des coûts de construction et de nombreuses améliorations de confort, est d'environ 500 000 francs. ■



PORTRAIT DE L'ARCHITECTE

Si Georges-Jacques Haefeli s'est trouvé en parfaite adéquation avec la demande pour sa réalisation du quartier de La Recorne, c'est qu'il a réussi à créer une forme d'habitat harmonieuse et humaine en accord avec la ville et les pâturages qui l'entourent.

Il est né à La Chaux-de-Fonds et a fait ses études d'architecte au Poly de Zurich. Il a très tôt gagné des concours, notamment pour la réalisation de la

Cité universitaire de Neuchâtel et le bâtiment de la Neuchâteloise Assurances. Il est surtout connu, avec son associé Zoelly, pour la remarquable architecture du Musée international de l'horlogerie à La Chaux-de-Fonds. Il est également l'auteur de la rénovation et de l'extension du Musée des Beaux-Arts et du Centre culturel ABC de sa ville natale. A l'extérieur, on lui doit le Musée de la Croix-Rouge, toujours avec le même associé, ainsi que la construction du Home de Reconvilier et du Collège du Noimont.

Principaux intervenants

Architecte

Georges-Jacques Haefeli, La Chaux-de-Fonds

Direction des travaux

Archi-gestion, La Chaux-de-Fonds

Génie civil

Pierre Beurret, La Chaux-de-Fonds